

**36ème session de la Conférence Générale de l'UNESCO**  
25 Octobre – 10 Novembre 2011

**Intervention de Brigitte Chevalier**  
**Représentante de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix**

**Madame la Présidente de la Conférence Générale,**  
**Madame la Directrice Générale,**  
**Excellences, Mesdames, Messieurs,**

Promouvoir le dialogue interreligieux : tel est le défi de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix. Cette mission figure dans le Rapport de Madame La Directrice Générale. Je voudrais l'en remercier.

L'histoire et, hélas, l'actualité démontrent combien la paix est difficile à établir aussitôt que les antagonismes religieux s'exacerbent. Le XXIème siècle devrait être celui de la recherche de la cohabitation pacifique entre les religions et non celui de l'utilisation de la foi pour justifier ou provoquer les conflits.

Aussi, nous sommes convaincus que le dialogue interreligieux est en soi une action efficace pour construire une culture de la paix, entre, et au sein des Nations. Le développement durable de l'humanité ne peut se concevoir sans la paix civile et, donc, sans réconciliation, sans reconnaissance mutuelle : sans le dialogue entre les religions qui structurent les sociétés.

La valeur de la coopération interreligieuse s'est confirmée par l'action que nous avons menée en partenariat avec la Division Culture. Une mise en réseau de femmes croyantes de plusieurs pays de l'Afrique de l'Est a été constituée dans la Région des Lacs, en vue de la réalisation d'objectifs concrets adaptés aux caractéristiques locales. En évitant de se laisser entraîner dans des affrontements stériles elles ont pu, tout en restant fidèles à leurs traditions religieuses respectives, assurer, ensemble, leurs responsabilités communes.

Les femmes sont actives dans cette recherche de dialogue interreligieux. L'histoire nous enseigne qu'elles portent mieux que les hommes, les valeurs d'humanisme et de tolérance sans renier leur foi. C'est l'avenir et le bonheur de leurs enfants qui est en jeu.

Notre organisation est persuadée que les droits de l'homme doivent être abordés à partir de la dignité humaine enracinée dans la conception de l'Absolu. Elle doit être partie intégrante du travail mené contre l'injustice et la violence.

Avant hier, Jeudi 27 Octobre 2011, pour célébrer le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la Rencontre d'Assise en Italie, 300 responsables de toutes les religions se sont réunis. Plusieurs de nos co-présidents étaient présents. Ce pèlerinage à la recherche de la vérité et de la justice montre que le dialogue interreligieux n'est pas à considérer seulement comme un aspect du dialogue entre les cultures. Il a pleinement sa place dans l'effort permanent à mener pour faire progresser la compréhension mutuelle entre les hommes. Son rôle propre doit être reconnu.

Par ailleurs, nous souhaitons informer la Conférence Générale de la réflexion entreprise avec d'autres organisations : l'élaboration d'un code pour la sauvegarde des lieux saints. Leur profanation, fréquente hélas, dans les pays où sévit la violence, y suscite une animosité entre les communautés de croyants. Promouvoir le respect de ces lieux, par toutes les parties en présence est, sans nul doute, favorable au retour à la paix civile.

Cette mise en œuvre de la préservation d'éléments majeurs du patrimoine de l'humanité est un objectif cher à l'UNESCO.

Je vous remercie de votre attention.

Intervention limitée à 3 minutes.